

# CIEL ! MON PLACARD...

Vaudeville en trois actes de **Nicole Genovese**



« Tout le charme et l'insolence du Théâtre de Boulevard »

- Dossier mis à jour le 05/02/2016 -

## *Résumé de la situation*

Pendant que la Patrie en colère déplore une radioactivité pubère et un réchauffement climatique hostile, la grande et belle Dada se réjouit d'assister à l'inauguration des nouvelles Galeries en compagnie de son mari. Seulement, un maudit télégramme bouleverse ses plans et la sépare de son époux. Habillée de cette solitude effroyable, Dada court les placards à la recherche d'un compagnon pour éponger sa soif tyrannique de mondanités.

*Ciel ! Mon placard...* est un vaudeville éméché où les monstres pastel du Théâtre de Boulevard des années 70 sentent le parfum acide de nos kermesses les plus miteuses et habitent le bureau de Valéry Giscard d'Estaing.

**Distribution** Matthieu Benigno, Paul Bouffartigue, Renaud Boutin, Sébastien Chassagne, Nelson Ghrénassia, Nicole Genovese, Marion Gomar, Adrienne Winling, Angélique Zaini.

**Mise en scène** Claude Vanessa

**Régie** Ludovic Heime





### **L'auteur**

Issue d'un milieu modeste, élevée par des parents employés, artisans et immigrés (Diego et Riitta), c'est auprès du théâtre dit *de boulevard* que nous cherchions divertissement. J'ai donc suivi une formation au Conservatoire National de Région de Nice auprès du plus grand spécialiste du Théâtre de Boulevard, Monsieur Jean-Louis Châles qui m'a ensuite fait l'honneur de m'intégrer dans sa troupe. Auprès de lui, j'ai découvert le pouvoir du rire dans *Vipères sur le grill*, ou encore *les Copropriétaires*. Puis excitée par ma puberté et son folklore, j'ai rejoint la capitale pour me parfaire à l'art d'un théâtre dit *experimental*. J'intègre une école nationale, je participe à la création d'un groupuscule de poètes obscurs qui sévit dans les sous-sols de la Seine-Saint-Denis, je rends hommage à des auteurs morts en Russie, et je parle le Rebotier avec Jacques sur les scènes nationales françaises et suisses.

**Contacts Diffusion et communication**

Maison Jaune //

Claire Nollez et Lucas Bonnifait (diffusion)  
maisonjaune.claire@gmail.com  
maisonjaune.lucas@gmail.com  
Nadia Ahmane (communication, presse)  
maisonjaune.nadia@gmail.com



### **Structure de production**

Claude Vanessa  
8 rue Baudelique  
75018 Paris  
Siret : 802 537 506 00015  
APE : 9001Z  
Licence : 3-1077481



Crédit photos Charlotte Fabre

### **Calendrier Saison 2014-2015**

Création à **La Loge** (Paris, 11e)

Du 28 octobre au 7 novembre 2014

**Maison des Pratiques Artistiques Amateurs**

(Paris, 5e) - Les 30 et 31 janvier 2015

**Théâtre de Vanves** (Vanves, 92)

Le 22 mai 2015

### **Calendrier Saison 2015-2016**

**Théâtre du Rond-Point** (Paris, 8e)

Du 15/09 au 18/10 2015

**M.270** (Floirac, 33)

Le 17 novembre 2015

**Le Carré – Les colonnes** (Blanquefort, 33)

Les 18 et 19 novembre 2015

**Théâtre du Bois de l'Aune** (Aix-en-

provence, 13) - Du 18 au 20 mars 2016

### **Calendrier Saison 2016-2017**

**Ambassade de France** (Andorre)

Le 9 novembre 2016

**Scène Nationale de Mâcon** (71)

Les 17 et 18 janvier 2017

**Théâtre Roger Barat / Espace Malraux**

(Herblay, 95) Le 2 mars 2017

**Bien. Passons aux choses sérieuses.**

*par Nicole Genovese*



*Crédit photos Charlotte Fabre*

« Le comique est peut-être l'outil choisi par Ibsen pour saisir solidement une dimension sanguine de la vie, la soustraire à l'usure de toute valeur et à l'uniformité de la désolation. »  
**Claudio Magris** (au sujet des Revenants d'Henrik Ibsen)

« Une majorette c'est plus con qu'un légionnaire et c'est moins drôle qu'une pute. »  
**Reiser**

A cette époque barbare où l'on couronne de gloire les femmes et les intentions révolutionnaires, j'ai jugé de bon ton l'ovulation d'un geste dignement médiocre et pleinement en contradiction avec la culture artistique que j'ai acquise cette dernière décennie (je suis un pur produit du théâtre public). *Ciel ! Mon placard* est un hommage à la puissance de l'inutile, au sens où l'entendait le général Glaviot quand il arrachait Venise aux aristocrates et vendait son mouron en pâture aux paysans.

J'ai fait l'observation suivante : nous autres, les intellectuels génération 2000, pratiquons un théâtre homogénéisé (destruction du quatrième mur, destruction de la figure d'autorité du metteur en scène, destruction de l'identification au personnage...). Pour reprendre une formule de **Florence Dupont**, « nos façons de penser le théâtre sont entravées, engluées, empêtrées dans une théâtralité consensuelle », on œuvre à la déstructuration du théâtre depuis des décennies, et on prétend faire œuvre de subversion. Si la subversion consiste à renverser l'ordre établi, mais que l'ordre établi est devenu la subversion, qu'est-ce qui est réellement subversif au théâtre aujourd'hui ? Je me suis demandée s'il ne fallait pas être réactionnaire pour être subversif, or, quel est le théâtre réactionnaire par excellence pour quelqu'un de ma génération et de ma culture artistique ? **Le Théâtre de Boulevard**.

On diabolise la notion de divertissement que ce genre implique et c'est précisément ce profil diabolique qui a excité ma curiosité. Il suffit que **Valéry Giscard d'Estaing** nous prête son bureau pour travailler pour qu'alors, derrière le lourd rideau de velours, une collection de conneries sinistres enchante le royaume tendrement ringard de notre petit Théâtre de Boulevard en carton.

Aujourd'hui, on tend à désigner en bloc par « boulevard » un théâtre commercial, radicalement retranché des recherches dramatiques contemporaines, mais c'est oublier qu'à son origine (le *vaudeville*), est née une volonté de réformer le caractère divertissant du théâtre. C'est donc guidée par les forces du mal que j'ai décidé de m'engouffrer dans ce genre dramatique dont les codes affriolants révèlent la *Poétique du désastre* (introduit par **Macha Makeïeff**, co-metteur en scène des *Deschiens*) à celui qui ose le raté, le taré, pourvu qu'il l'approche avec son cœur et le façonne de ses propres mains.

A propos de mes mains, justement...J'ai voulu rendre hommage au décorum franchement calamiteux du théâtre amateur de nos bourgs les plus mal fagotés en fabriquant moi-même tout le gâteau. Du costume au décor, j'ai outrageusement trempé mes mains à la périphérie du bon goût afin de mettre un maximum de chances de mon côté pour créer un spectacle professionnel malade. *Ciel ! Mon placard* est une provocation au beau, au fort et au nécessaire qui sévit dans nos salles de répétitions.

Enfin je pourrais défendre *Ciel ! Mon placard* en mettant en avant les thèmes sociétaux qui me sont familiers et qui irriguent ma fable (les vices du schéma familial traditionnel, le mépris de la classe ouvrière, la lâcheté de l'élite intellectuelle...)... Je pourrais également ajouter qu'à travers un projet faussement facile, *Ciel ! Mon placard* est imbibé de références dramatiques, promeut une vision du théâtre dans laquelle l'anarchie naît de l'artisanat ; mais après réflexion, ce serait totalement fumiste. Ici, l'histoire est un canevas qui s'inscrit dans une théâtralité pure (codes spectaculaires du Boulevard), c'est à dire hors d'une mission morale, sociale ou politique, un projet ouvrier avec des costumes et décors *fait maison*, une intrigue tout ce qu'il y a de plus nul, un bal avec des icônes du genre, une recherche archéologique autour des vestiges d'un genre théâtral tombé en désuétude, c'est un hommage au théâtre de Boulevard.

J'ai multiplié les grilles de lecture afin que les uns rient et que les autres conspirent, voilà tout. Quant à moi, je me suis bien poilée en vous préparant cette ignominie culturelle que j'ose espérer divertissante, conviviale et dégourdie. Merci. Et gros bisou.



Crédit photos Charlotte Fabre



### Extrait aléatoire et arbitraire de Ciel ! Mon placard

[...]

**Dada**, après un instant.

Dieu que je m'ennuie. Je pourrais faire une partie de cartes mais je trouve cela particulièrement dégoûtant en cette saison. Comme l'ennui peut être beau parfois. Il me vient une envie de soupirer comme on jouit. J'aime beaucoup rester assise sur la chaise. Bien entendu les Galeries doivent être un divertissement éblouissant et je me suis donné du mal pour y... (*Elle s'interrompt.*) Comment n'y avais-je pas pensé plus tôt ? J'en connais un Monsieur qui voudra être pendu à mon bras ! (*Elle sonne, apparaît Jacquot.*) Mon brave, êtes-vous libre ce soir ?

**Jacquot**

Il me faudrait la permission de Monsieur.

**Dada**

Taratata ! Monsieur joue à la poupée et ne s'apercevra même pas de votre absence. Venez avec moi, je vous emmène au paradis !

*Ils sortent.*

[...]

Retrouvez la captation intégrale du spectacle sur :  
[https://www.youtube.com/watch?v=UF-t\\_RV60YM](https://www.youtube.com/watch?v=UF-t_RV60YM)



Production Claude Vanessa / Avec le soutien de la Mairie de Paris, le Centre Dramatique National de Nanterre-Amandiers, la Fabrique Ephéméride et la Maison des Métallos //  
Ce spectacle bénéficie du parcours d'accompagnement de l'ARCADI et une aide à la reprise de l'ADAMI // Diffusion et communication : Maison Jaune



*Crédit photos Charlotte Fabre*

